

NOUVELLE, NORMALITÉ

JOHN LINDELL

TABLE DES MATIÈRES

<i>Préface de Brian Houston</i>	xi
<i>Prologue</i>	xv
1 Entraînement intensif	1
2 Plus de cœur.....	19
3 Préparez-vous à un miracle.....	39
4 Rendez grâce pour les souvenirs	57
5 Lâchez prise	71
6 Avoir la vision de Dieu.....	87
7 La louange déclenche la puissance.....	107
8 La loi des prémices	121
9 Demandez des directives.....	137
10 Des requêtes extravagantes	149
11 Plénitude	159
12 Un héritage de foi	169
<i>Épilogue</i>	181
<i>Remerciements</i>	187
<i>Notes de fin</i>	189

01

ENTRAÎNEMENT INTENSIF

Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ?
Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton
Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras.

JOSUÉ 1.9 | LSG

COMME TOUS CEUX qui me connaissent bien le savent, je suis un compétiteur. Ce qui rend un jeu excitant, c'est l'espoir de gagner, et je fais tout mon possible pour y parvenir. Mais comme tout le reste, l'esprit de compétition n'est pas sans risques.

Il y a quelques années, j'ai senti que je n'étais pas en aussi grande forme physique que j'aurais dû l'être et que je devais me ressaisir dans ce domaine. Je me suis donc inscrit à un cours nommé « Camp d'entraînement ». Rien que le nom est évocateur. C'était une heure d'entraînement cardio intensive, pendant laquelle nous devons marcher à quatre pattes, ramper, faire des abdominaux, des pompes, des bonds, des sauts et tout ce que notre moniteur (ou plutôt notre tortionnaire) imaginait pour nous pousser à bout.

Le premier jour, j'ai immédiatement constaté que la salle de gym était remplie de jeunes gens de vingt à trente ans. Or, je précise que cette année-là, j'allais en avoir cinquante ! Sans me laisser démoraliser pour autant, j'ai décidé de me prouver (et de démontrer à tous ceux qui me verraient à l'œuvre) que je pouvais gagner... mais hélas, mes muscles, qui n'avaient pas été sollicités depuis longtemps, n'étaient pas de cet avis ! Il allait falloir du temps avant que mon corps puisse être à la hauteur de mes grandes ambitions. Après la première séance, je me suis senti plutôt en forme en quittant le gymnase, mais le lendemain matin, en sortant du lit, mes jambes, qui s'étaient tellement démenées le matin précédant, étaient trop raides et endolories pour supporter le moindre effort. Monter l'escalier était au-dessus de mes forces. Ma soif de compétition était réduite à néant. Manifestement, il me faudrait beaucoup de temps et d'entraînement pour me remettre en forme.

Si vous êtes comme moi, vous avez parfois eu envie de renforcer votre tonus musculaire, et c'est une bonne chose. Améliorer sa forme physique présente de multiples avantages : cela réduit le risque de problèmes cardiaques et de diabète, nous permet de mieux gérer notre stress émotionnel et améliore notre santé mentale. Toutefois, je reste convaincu que ce que nous cherchons en allant au gymnase correspond, en fait, à un souhait beaucoup plus profond et primordial. Après tout, une grande partie de la vie des Occidentaux actuels ressemble à du sport en salle ! La plupart des défis de notre existence ne font que simuler les véritables aventures. Les êtres humains – les femmes aussi bien que les hommes – aspirent aux poussées d'adrénaline, veulent relever des défis et être des guerriers. Quelque chose en nous veut repousser les limites de notre univers familier, conquérir de nouveaux territoires, gagner du terrain et accéder à des sommets apparemment inaccessibles. Les limites qu'on nous assigne nous paraissent trop étroites et restrictives, et nous aspirons à trouver un espace à notre mesure. Or, nos forces actuelles ne suffisent pas à nous amener là où nous rêvons de nous rendre. Il nous faut donc trouver de nouvelles forces afin d'accéder à une nouvelle normalité.

Les êtres humains – les femmes aussi bien que les hommes – aspirent aux poussées d'adrénaline, veulent relever des défis et être des guerriers.

Lassés d'être confinés dans un petit univers dont nous pouvons régler le thermostat, dans un monde où le signal sonore de nos mails ou de nos tweets nous contrôle,

nous aspirons à une vie plus naturelle. Au fond, ce n'est pas le désir superficiel d'accumuler plus de biens matériels, d'argent, de gadgets ou de « followers » qui nous motive. Nous aspirons à plus de vie, d'émerveillement, de beauté et de victoires. Nous avons parfois rêvé d'un nouveau territoire, d'un pays où coulent le lait et le miel. Nous avons entrevu un lieu qui nous sortirait de notre médiocrité, d'une terre où nous pourrions être libres et entrer dans une saison de nouvelles bénédictions. Mais nous y avons aussi vu des géants – et parfois, ces géants se trouvent en nous. Ils se moquent de nos désirs, sapent notre détermination et font tout leur possible pour nous empêcher d'expérimenter la croissance et la liberté personnelle que nous souhaitons.

Au fond, ce n'est pas le désir superficiel d'accumuler plus de biens matériels, d'argent, de gadgets ou de « followers » qui nous motive. Nous aspirons à plus de vie, d'émerveillement, de beauté et de victoires.

Je ne porte aucun jugement à l'encontre des gens qui veulent devenir plus forts physiquement, mais je me demande si nos performances sportives ne sont pas un simulacre du genre d'aventure à laquelle notre âme aspire – l'exploration de nouveaux territoires, la conquête de terres vierges, une vie libre de la crainte des géants qui nous empêche de trouver de nouvelles forces et un courage à toute épreuve pour pénétrer dans notre terre promise.

Si vous aspirez à une aventure de ce genre, où vous aurez parfois la gorge nouée par la peur, mais où vous déciderez d'avancer envers et contre tout, ce livre est fait pour vous. Si vous rêvez de faire acte de bravoure, sans vous laisser

intimider par quelque géant que ce soit, et si vous refusez de vous limiter aux frontières de votre petit univers familial, poursuivez votre lecture ! Vous n'avez nul besoin d'avoir accompli des exploits, d'avoir fait des performances remarquables, d'être un guerrier chevronné ou d'avoir un courage hors du commun. La seule condition requise, c'est votre bonne volonté, votre désir – voire même seulement *vostra volonté de vouloir*. Si vous êtes prêt à envisager le fait que Dieu veuille vous accorder de nouvelles terres, qu'il vous fixe une nouvelle normalité et qu'il vous donnera les forces nécessaires pour avancer vers la ligne d'horizon, cela suffira largement à vous faire sortir de votre ornière actuelle.

Si vous voulez être vigoureux et participer à une entreprise riche de victoires et de triomphes, j'espère que vous allez entreprendre ce voyage. Vous aurez pour compagnon de route un brave homme qui s'est tenu au bord du précipice d'un pays inconnu et inexploré. Vous verrez les géants qui le peuplent. Comme lui, vous serez tenté de rester dans votre vieille routine familière, mais vous déciderez d'aller de l'avant.

Les inévitables obstacles

Les vrais changements de nos vies nécessitent plus que de simples résolutions du Nouvel An. Nous éprouvons une grande résistance spirituelle lorsque nous décidons de pénétrer dans la terre que Dieu nous destine, parce que les enjeux sont considérables. Toutes les Écritures nous décrivent la croissance spirituelle comme un champ de bataille intérieur et un combat acharné contre les forces spirituelles maléfiques. Quand nous voulons vraiment grandir dans la foi, approfondir notre communion avec Dieu et trouver le pays que le Seigneur nous a appelé à explorer, nous nous heurtons à une résistance farouche et acharnée.

Malgré toutes nos bonnes résolutions, même les meilleurs d'entre nous se heurteront à des obstacles : ils se demanderont alors s'ils ont eu raison d'entreprendre leur périple. Même si ce sont de grands sportifs, ils réaliseront rapidement que leur force physique est insuffisante.

L'histoire de Josué, nichée au cœur de l'Ancien Testament, nous montre que la nouvelle normalité ne nécessite pas seulement des forces au sens traditionnel du terme. Non seulement Dieu a répété à Josué de ne pas avoir peur, mais il lui a dit et redit d'être « fort et courageux ». C'est peut-être plus facile à dire qu'à faire, surtout dans un monde où « la force » a une définition aussi ambiguë. Que signifie être fort ou agir en conséquence ? Être brave, est-ce avoir des muscles impressionnants, une farouche détermination ou une intrépidité sans faille ?

Au contraire, c'est justement quand Dieu nous appelle à la nouvelle normalité que nous avons la peur au ventre. Être terrifié ne signifie pas nécessairement que vous vous trouvez au mauvais endroit au mauvais moment. C'est juste que vous êtes au bord du précipice de la nouvelle terre dans laquelle le Maître vous appelle à pénétrer. Parfois, la peur de l'inconnu équivaut à l'invitation de l'Esprit de prendre part à la nouvelle œuvre que le Seigneur accomplit autour de vous, et à laquelle il souhaite vous associer. Toutefois, vous n'avez pas cette impression-là sur le moment, mais plutôt celle de recevoir un coup de poing dans l'estomac.

Vous est-il arrivé d'être complètement démotivé et d'avoir le moral à zéro ? Personnellement, j'en ai fait l'expérience. J'ai vécu pendant assez longtemps pour avoir ma part d'aventures. J'ai pénétré dans plusieurs terres promises et j'y ai observé la fidélité de Dieu, ce qui a avivé mon courage.

J'ai goûté à certaines victoires – non parce que j'étais particulièrement fort, mais parce que le Seigneur était fort en moi.

Mais à certains moments, je me suis senti tout sauf fort et courageux. J'ai entamé un nouveau chapitre de ma vie sans savoir si j'avais les ressources nécessaires pour entrer dans cette nouvelle saison. Peut-être êtes-vous en proie au doute et à l'insécurité, comme l'ont été de multiples héros bibliques, ou peut-être avez-vous cru être fort jusqu'à ce que, comme moi, vous vous heurtiez à un fleuve particulier, à un obstacle qui vous a amené à vous demander si vous auriez le cran nécessaire pour poursuivre votre marche.

Être terrifié ne signifie pas nécessairement que vous vous trouvez au mauvais endroit au mauvais moment. C'est juste que vous êtes au bord du précipice de la nouvelle terre dans laquelle le Maître vous appelle à pénétrer.

À force de vivre avec certaines personnes, non seulement vous apprenez à les connaître, mais vous vous mettez aussi à dépendre d'elles. Si vous n'y prenez pas garde, vous risquez même de dépendre davantage d'elles que de Dieu. Il y a quelques années, j'ai pris une leçon qui a mis en évidence ce risque. Je me suis heurté à un obstacle qui, à l'époque, m'a paru aussi insurmontable que les murailles de Jéricho. Tout a commencé devant la glace de ma salle de bains. Je venais juste d'apprendre que l'un de mes coéquipiers avait démissionné. J'avais tellement pris l'habitude qu'il mène les batailles de la vie à mes côtés que je ne me sentais pas la

force de les poursuivre tout seul. À cet instant, ce n'était pas la peur qui me paralysait, mais le découragement.

Ce matin-là, en me rasant, je me souviens avoir vu mes yeux dans la glace : pour la première fois, ils ne pétillaient pas. J'avais été pasteur pendant toute ma vie d'adulte, et Dieu s'était toujours montré fidèle, tant dans mes victoires que dans mes épreuves. L'Église croissait. Le Seigneur nous avait permis de surmonter tous les changements, aussi pénibles soient-ils, et nous avions sans cesse défriché de nouvelles terres et dépassé nos limites. Je savais pertinemment que Dieu serait encore fidèle – ou, du moins, *je savais que j'étais censé le savoir !*

Mais cette fois, c'était différent. J'avais déjà relevé bien d'autres défis qui semblaient insurmontables, mais à cet instant, je n'en pouvais plus. J'étais KO. Pour la première fois de mon ministère à l'Église James River, je n'avais plus le courage de me battre.

À certains stades de notre vie, nous nous retrouvons face à un pays nouveau et inconnu. Dieu nous appelle à y affronter un nouvel ennemi auquel nous ne sommes pas habitués. Certes, nous sommes excités à l'idée de vivre une nouvelle aventure, mais le combat nous semble aussi très effrayant. Nous nous tenons là, au bord du précipice. Nous scrutons ce nouveau pays, et une petite voix nous souffle : « Tu n'es pas à la hauteur de ce nouveau défi. »

Et elle n'a pas tort !

Sur le plan technique, nous ne sommes jamais réellement qualifiés pour nous emparer de quelque nouvelle terre que ce soit. Par définition, il s'agit d'un défi que nous n'avons pas encore relevé, d'un moment que nous n'avons pas encore vécu, d'un pas de la foi que nous n'avons pas encore fait. La

peur n'est pas juste dans votre tête. Il se peut que vous ne soyez pas vraiment prêt à ce que vous allez devoir endurer.

Quand je repense à ma vie, je réalise que je n'étais pas prêt à affronter la plupart des « nouvelles normalités » de mon existence et de mon ministère. Je ne viens pas d'une famille de pasteurs. J'ai eu de merveilleux mentors pour me soutenir, mais aucun séminaire ne m'a préparé aux défis permanents qui se posent à un pasteur. Tous les combats sont plus faciles à mener quand on se sent fort, mais en me regardant dans la glace ce matin-là, je n'en pouvais plus.

Mais j'ai alors entendu une autre voix, plus douce que celle qui tambourinait dans ma tête pour me hurler que cette fois, je ne serais pas à la hauteur de la situation. Oh, il ne s'agissait que d'un murmure, mais il était très reconnaissable. Il s'agissait de la petite voix intérieure du Saint-Esprit.

Chaque jour, au cours de mon culte personnel, je lis la Bible, et j'ai constaté que chaque fois que je me heurte à un obstacle, un verset qui, auparavant, ne me parlait pas spécialement ou ne trouvait pas d'écho particulier dans mon cœur s'illuminait brusquement et devenait clair, personnel et direct. Ce jour-là, j'ai ressenti le besoin de relire un psaume qui me trottait dans la tête : « Tu me ceins de force pour le combat, tu fais plier sous moi mes adversaires » (Ps 18.39).

Je sais que dans le monde entier, les Juifs et les chrétiens ont récité et chanté ce verset des millions de fois dans la prière et la louange, mais à cet instant, il s'est éclairé, comme si le Seigneur l'avait tracé pour moi dans le ciel étoilé. C'est devenu ma devise : « Tu me ceins de force pour le combat. » J'ai recopié cette phrase sur des Post-it et je les ai fixés sur mon ordinateur, sur mon tableau de bord et sur la glace de ma salle de bains. Plusieurs fois le dimanche, pendant que

les gens chantaient, je récitais ce verset : « Tu me ceins de force pour le combat. » J'avais les yeux fermés, et je sentais la force de Dieu remplir mon cœur au travers de ces mots !

Rétrospectivement, je réalise que je ne faisais pas que me souvenir du verset. Je l'assimilais. Je me l'appropriais. J'en faisais une partie intégrante de mon histoire. J'étais peut-être fatigué, à bout de ressources, impuissant à surmonter ce qui m'attendait par mes propres forces, mais Dieu me vivifiait. Il insufflait une nouvelle énergie sur moi et en moi. Certes, ce n'est pas parce que le Seigneur m'a donné clairement ce verset que j'ai reçu par la même occasion un plan en cinq ans, un GPS divin ou même des directives précises concernant ce que je devais faire dans l'immédiat. J'ignorais encore ce que me réservait la suite du chemin. Mais je savais de source sûre que Dieu était avec moi dans la bataille, et cela me suffisait.

Josué et moi

Le vieux livre de Josué a été écrit dans un contexte et avec un peuple particulier, et pourtant, cette histoire correspond à tous les hommes de tous les lieux. Elle nous parle d'une transition. Il s'agit de quitter un lieu favori pour vous rendre là où vous n'êtes encore jamais allé. Certes, les récits de bataille ont leurs particularités, mais en un sens, ils correspondent parfaitement aux nôtres. ¹

L'histoire biblique de Josué, tout comme la mienne, est celle d'un homme qui n'avait ni l'expérience, ni les qualifications requises pour les combats qu'il était appelé à livrer. Cet homme avait la tâche peu enviable de succéder à Moïse, un être dont Dieu s'était servi pour accomplir des miracles, qui parlait face-à-face avec Dieu, qui passait tellement de

temps avec l'Éternel que son visage irradiait littéralement la gloire divine. Comment succéder à un tel homme ?

Josué ressemblait à la plupart d'entre nous : il n'était pas particulièrement instruit, compétent ou qualifié. Il n'était que l'homme choisi par Dieu pour conduire le peuple d'Israël dans le pays promis, non à cause de son mérite, de son expérience ou de son curriculum vitae impressionnant, mais parce que le Maître l'avait désigné et qu'il l'avait rempli de la force nécessaire pour prendre la tête du peuple. Son pedigree n'avait rien d'impressionnant. Simplement, il croyait que le Seigneur allait lui donner la force nécessaire pour conduire le peuple dans un nouveau pays plein de bénédictions.

Il ne s'agit pas de redoubler d'efforts, mais de faire davantage confiance à Dieu !

Pour pénétrer dans la nouvelle normalité que Dieu a en vue pour nous, nous devons vaincre des ennemis, conquérir des territoires et tirer de notre histoire les leçons qui s'imposent. Comme Josué, nous allons devoir regarder droit dans les yeux les géants qui occupent actuellement le pays. Pour les vaincre, nous ne devons pas seulement mettre en jeu toute notre volonté et travailler d'arrache-pied. Il faudra surtout que nous recevions une force que nous n'avons pas naturellement.

Ce livre ne vous dira pas qu'en serrant les dents, en multipliant vos efforts et en ne comptant pas vos heures de travail, vous aurez l'existence dont vous rêvez. La vie spirituelle ne fonctionne pas ainsi ! Elle dépend davantage de l'œuvre de Dieu en nous et par nous que de nos efforts. Mieux vaut nous soumettre et nous consacrer au Seigneur que de redoubler d'activités.

**Pour pénétrer dans la nouvelle normalité que
Dieu
a en vue pour nous, nous devons vaincre des ennemis,
conquérir des territoires et tirer de notre histoire
les leçons qui s'imposent.**

Bref, je ne veux pas que vous tentiez de travailler plus pour Dieu, mais plutôt que vous vous accoutumiez à lui faire davantage confiance. Dès le début du livre de Josué, il était très clair que le triomphe ou la défaite au combat dépendraient de l'Éternel et non de Josué lui-même. C'est en prenant le Seigneur au mot que Josué et le peuple remporteraient des victoires. Souvenez-vous de Josué 1.9 : « Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras. »

Évidemment, le périple sera éprouvant. Il exigera beaucoup de vous. Entrer dans la terre promise ne sera pas une partie de plaisir – la nouvelle normalité ne l'est jamais. Heureusement, entamer une nouvelle saison de votre vie ne dépend pas de votre force ou de vos capacités, car nous savons que c'est Dieu qui nous donne la vigueur et, avec elle, la terre. Dans Josué 1, Dieu a recommandé trois fois à Josué d'être courageux, parce qu'il serait avec lui partout où il irait.

Dieu n'a pas dit que vous saurez toujours où vous irez, mais plutôt qu'il sera avec vous partout où vous irez. Il n'a pas dit qu'il n'y aura rien d'effrayant, mais que vous ne devez ni avoir peur, ni vous épouvanter. La voix que vous entendez dans votre tête ou en vous regardant dans la glace est peut-être tonitruante et incessante, mais le murmure doux

et léger du Seigneur vous incite à avoir une autre vision des choses. Laquelle de ces deux voix allez-vous croire ?

En fin de compte, ce n'est pas ce que vous pensez à votre sujet qui déterminera le fait que vous vous déciderez à entrer dans ce nouveau pays ou pas, mais c'est ce que vous pensez de Celui qui vous a fixé votre mission. En effet, vous n'êtes pas appelé à vous exercer à devenir plus fort, à acquérir des muscles d'acier ou à multiplier vos heures d'exercice et vos efforts – au bord du précipice qui vous sépare du pays promis, vous avez besoin de foi.

Le pouvoir de la foi change tout

Pour accéder à la nouvelle normalité de Dieu pour vous, il ne s'agit pas d'être le plus rapide, le plus intelligent, le plus beau ou même le plus brave. Ce que le Seigneur souhaite avant tout, c'est que nous le prenions au mot. La force biblique consiste à croire davantage en ce que Dieu dit qu'en toute autre voix – que ce soit celle des autres ou la nôtre. Nous devons sans cesse revenir à ce principe. Dieu ne nous appelle pas à faire preuve de plus de volonté ou à ne jamais avoir de sueurs froides. Simplement, il parle, nous le prenons au mot et nous agissons en fonction de ce qu'il dit.

Au fil des siècles, des hommes et des femmes ont incarné ce genre de force. Ils ont choisi de sortir de leur zone de confort, d'exercer leur foi au maximum et de compter sur Dieu d'une façon qui semblait insensée à ceux qui les observaient. George Müller est un parfait exemple de ce genre de foi. Réputé joueur, buveur et voleur à l'adolescence, Müller a été incarcéré à l'âge de seize ans pour ne pas avoir payé ses notes d'hôtel. Quatre ans plus tard, Dieu a totalement changé sa vie, et il s'est mis à manifester une foi extraordinaire.

Müller a sans cesse relevé des défis apparemment

insurmontables pour accomplir sa mission. Son histoire est incroyable, et elle est marquée avant tout par sa résolution inébranlable de mettre sa confiance en Dieu envers et contre tout. Au dix-neuvième siècle, il a prêché dans quarante-deux pays différents devant plus de trois millions de personnes, et il a amené des centaines de milliers d'âmes à Christ – tout en pourvoyant aux besoins de plus de dix mille petits orphelins. ²

D'un bout à l'autre, le récit de sa vie montre que Müller croyait obstinément que Dieu pouvait agir en sa faveur. Au cours d'un de ses voyages, il s'est échoué sur la rive de Terre-Neuve. Le brouillard était si dense que le SS Sardinian, le navire à vapeur sur lequel il voyageait, était totalement bloqué. La plupart des gens auraient estimé la situation inextricable, mais Müller avait l'habitude de croire en Dieu en toute situation.

Pour accéder à la nouvelle normalité de Dieu pour vous, il ne s'agit pas d'être le plus rapide, le plus intelligent, le plus beau ou même le plus brave. Ce que le Seigneur souhaite avant tout, c'est que nous le prenions au mot.

Le mercredi, alors que le brouillard était toujours aussi dense, Müller alla trouver le capitaine pour lui dire qu'ils devaient absolument arriver au Québec le samedi après-midi. Le capitaine rétorqua que c'était totalement impossible, car il était bien trop dangereux de naviguer par ce temps. Sans hésiter, Müller s'écria : « Très bien, si votre bateau ne peut pas m'y conduire, le Seigneur me trouvera un autre moyen de transport, car en cinquante-sept ans, jamais je n'ai manqué une seule fois à mes engagements. » ³

Stupéfait, le capitaine objecta : « J'aimerais beaucoup vous aider, mais comment faire ? Je suis bloqué ! » ⁴

Au lieu de baisser les bras, Müller proposa au capitaine une solution peu commune. Il lui proposa : « Descendons dans la salle des cartes pour prier. » Par la suite, le capitaine avoua qu'il se demandait si cet homme ne s'était pas échappé d'un asile de fous. ⁵

Mais par la foi, Müller déclara : « Je n'ai pas les yeux fixés sur la densité du brouillard, mais sur le Dieu vivant qui contrôle toutes les circonstances de ma vie. » Puis il se mit à genoux et pria très simplement pour que le brouillard se dissipe en cinq minutes. Le capitaine n'en croyait pas ses oreilles ! À la fin, Müller se tourna vers le capitaine et lui déclara : « Capitaine, cela fait cinquante-sept ans que je connais mon Seigneur, et jamais mon Roi n'a refusé de m'entendre. Levez-vous, capitaine. Ouvrez la porte, et vous constaterez que le brouillard s'est dissipé. » ⁶

Au même instant, ils ouvrirent la porte : le brouillard avait totalement disparu. Par la suite, le capitaine raconta que George Müller arriva à temps le samedi après-midi.

Cette anecdote stupéfiante illustre le fait que dans l'économie de Dieu, la force est synonyme de confiance, autrement dit de foi dans les promesses et dans la bonté du Maître. L'histoire de Müller est notoire, non parce qu'il était un chrétien parfait, mais parce qu'il croyait en Dieu et que grâce à cela, des miracles se produisaient. ⁷

Attention ! C'est quand vous serez sur le point de connaître un changement de vie essentiel que la résistance sera la plus acharnée.

Cela vous montre-t-il à quel point le fait de croire en Dieu et de vous approprier ses promesses par la foi est essentiel dans votre existence ? Allez-vous avoir la force, le courage et l'audace de prendre Dieu au mot ?

Vous n'avez pas besoin d'autre chose.

La première étape d'un voyage de foi, la découverte de votre nouvelle normalité, c'est tout simplement un pas de foi.

Peu importe l'endroit d'où vous venez. Dieu ne vous demande pas quelle est votre lignée familiale ou vos erreurs passées avant de décider s'il va vous employer. Souvenez-vous de la vie de Müller. Avant que Dieu ne l'appelle, il était en prison. Peu importe comment vous avez agi autrefois. L'essentiel est ce que vous faites maintenant. Il est temps de prendre le départ. C'est l'occasion ou jamais. L'Éternel vous demande : « Veux-tu me faire confiance maintenant, aujourd'hui même ? » Vous n'avez besoin ni de gros biceps, ni d'une intelligence supérieure, ni d'une perfection sans faille pour être qualifié. Il suffit que vous ayez confiance en Dieu.

Attention ! C'est quand vous serez sur le point de connaître un changement de vie essentiel que la résistance sera la plus acharnée. Mais avancez quand même, *car la foi en Dieu change tout !*

02

PLUS DE CŒUR